

Séance 12 : Quand l'art contemporain rencontre le théâtre contemporain

Oral

Compétence Comprendre et s'exprimer à l'ORAL 
Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole

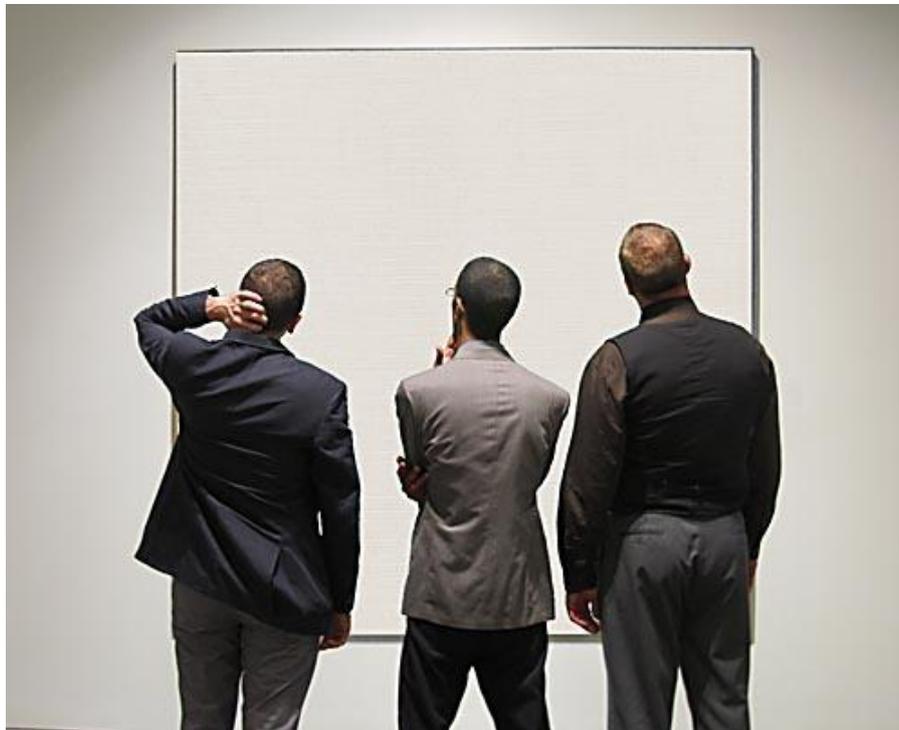
+

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre
Coopérer et respecter les autres : Travailler ensemble

Support : *Art*, Yasmina REZA, 1998.

Dans sa pièce *Art*, écrite en 1998, Yasmina Reza met en scène un petit groupe d'amis : Marc, Serge et Yvan. Serge vient d'acquérir un tableau contemporain, en l'occurrence un monochrome, dont il est très fier. Marc ne partage pas son enthousiasme.

Captation vidéo de la pièce : <https://www.dailymotion.com/video/x66105>



Pour les élèves en présentiel : apprendre et jouer le dialogue entre Marc et Serge

Marc, seul.

MARC. – Mon ami Serge a acheté un tableau.

C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut
5 apercevoir de fins liserés blancs transversaux.

Mon ami Serge est un ami depuis longtemps.

C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art.

Lundi, je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi mais
10 qu'il convoitait depuis plusieurs mois.

Un tableau blanc, avec des liserés blancs.

Chez Serge.

Posée à même le sol, une toile blanche, avec de fins liserés blancs transversaux.

15 *Serge regarde, réjoui, son tableau.*

Marc regarde le tableau.

Serge regarde Marc qui regarde le tableau.

Un long temps où tous les sentiments se traduisent sans mot.

MARC. – Cher ?

20 SERGE. – Deux cent mille.

MARC. – Deux cent mille ?...

SERGE. – Handtington me le reprend à vingt-deux.

MARC. – Qui est-ce ?

SERGE. – Handtington ?!

25 MARC. – Connais pas.

SERGE. – Handtington ! La galerie Handtington !

MARC. – La galerie Handtington te le reprend à vingt-deux ?...

SERGE. – Non, pas la galerie. Lui. Handtington lui-même. Pour lui.

MARC. – Et pourquoi c'est pas Handtington qui l'a acheté ?

30 SERGE. – Parce que tous ces gens ont intérêt à vendre à des particuliers. Il faut que le marché circule.

MARC. – Ouais...

SERGE. – Alors ?

MARC. – ...

35 SERGE. – Tu n'es pas bien là. Regarde-le d'ici.

Tu aperçois les lignes ?

MARC. – Comment s'appelle le...

SERGE. – Peintre. Antrios.

MARC. – Connu ?

40 SERGE. – Très. Très !

Un temps

MARC. – Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ?

SERGE. – Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS !

MARC. – Tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs !

45 SERGE. – J'étais sûr que tu passerais à côté.

MARC. – Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ?!

SERGE, comme seul.

50 SERGE. – Mon ami Marc, qui est un garçon intelligent, garçon que j'estime depuis longtemps, belle situation, ingénieur dans l'aéronautique, fait partie de ces intellectuels, nouveaux, qui, non contents d'être ennemis de la modernité, en tirent une vanité incompréhensible. Il y a depuis peu, chez l'adepte du bon vieux temps, une arrogance vraiment stupéfiante.



Pour les élèves en distanciel + pour les volontaires en présentiel : la tirade d'Yvan

Yvan rejoint Marc et Serge. Seulement, il est très préoccupé par ses affaires personnelles : il prépare activement son mariage et les choses ne sont pas aisées. Découvrez cette tirade célèbre, à laquelle Pierre Arditi a merveilleusement donné voix lors de l'adaptation sur scène en 1994.

Visionnez son incroyable jeu dans la vidéo de la 34^{ème} minute à la 37^{ème} minute et 34 secondes.

Pour les élèves en distanciel	Pour les élèves en présentiel
<ul style="list-style-type: none"> • Mettez-vous en contact avec un, deux ou trois camarades eux-mêmes en distanciel ; • Partagez-vous le texte de manière équitable (attention, les points sont rares : il faut vous fier au sens de la progression de la tirade) ; • Apprenez chacun votre partie de la tirade ; • Une fois votre texte appris, entraînez-vous à le jouer, en travaillant vos effets de voix, vos gestes. Aidez-vous de l'exemple de Pierre Arditi. • Puis, faites-vous filmer par un proche en jouant votre texte ; • Enfin, assemblez les différentes parties du texte sous la forme d'un montage vidéo qui me sera transmis par mail. Désignez un « ingénieur image » parmi vous pour assurer cette partie technique ! 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettez-vous en contact avec un, deux ou trois camarades eux-mêmes en présentiel <u>dans votre groupe</u> ; • Partagez-vous le texte de manière équitable ; • Apprenez chacun votre partie de la tirade ; • Une fois votre texte appris, entraînez-vous à le jouer, en travaillant vos effets de voix, vos gestes. Aidez-vous de l'exemple de Pierre Arditi. • Réfléchissez à une mise en scène qui permette de faire comprendre que c'est le même personnage qui parle : à vous d'envisager différentes possibilités pour faire advenir cette « tirade à plusieurs voix » !
Vidéo attendue par mail le weekend du 13-14 juin	Jeu en classe le vendredi 12 juin

SERGE. Huit heures douze.

Serge va ouvrir à Yvan.

Yvan pénètre en parlant dans la pièce.

YVAN. Alors dramatique, problème insoluble, dramatique, les deux belles-mères veulent figurer sur le carton d'invitation. Catherine adore sa belle-mère qui l'a quasiment élevée, elle la veut sur le carton, elle la veut, la belle-mère n'envisage pas, et c'est normal, la mère est morte, de ne pas figurer à côté du père, moi je hais la mienne, il est hors de question que ma belle-mère figure sur ce carton, mon père ne veut pas y être si elle n'y est pas, à moins que la belle-mère de Catherine n'y soit pas non plus, ce qui est rigoureusement impossible, j'ai suggéré qu'aucun parent n'y soit, après tout nous n'avons plus vingt ans, nous pouvons présenter notre union et inviter les gens nous-mêmes, Catherine a hurlé, arguant que c'était une gifle pour ses parents qui payaient, prix d'or, la réception et spécifiquement pour sa belle-mère qui s'était donné tant de mal alors qu'elle n'était même pas sa fille, je finis par me laisser convaincre, totalement contre mon gré mais par épuisement, j'accepte donc que ma belle-mère que je hais, qui est une salope, figure sur le carton, je téléphone à ma mère pour la prévenir, je lui dis maman, j'ai tout fait pour éviter ça mais nous ne pouvons pas faire autrement,

Yvonne doit figurer sur le carton, elle me répond si Yvonne figure sur le carton, je ne veux pas y être, je lui dis maman, je t'en supplie n'envenime pas les choses, elle me dit comment oses-tu me proposer que mon nom flotte, solitaire sur le papier, comme celui d'une femme abandonnée, au-dessous de celui d'Yvonne solidement amarré au patronyme de ton père, je lui dis maman, des amis m'attendent, je vais raccrocher, nous parlerons de tout ça demain à tête reposée, elle me dit et pourquoi je suis toujours la dernière roue du carrosse, comment ça maman, tu n'es pas la dernière roue du carrosse, bien sûr que si, quand tu me dis n'envenime pas les choses, ça veut bien dire que les choses sont déjà là, tout s'organise sans moi, tout se trame derrière mon dos, la brave Huguette doit dire amen à tout et j'ajoute, me dit-elle — le clou —, pour un événement dont je n'ai pas encore saisi l'urgence, maman, des amis m'attendent, oui, oui, tu as toujours mieux à faire tout est plus important que moi, au revoir, elle raccroche, Catherine, qui était à côté de moi, mais qui ne l'avait pas entendue, me dit, qu'est-ce qu'elle dit, je lui dis, elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne et c'est normal, je ne parle pas de ça, qu'est-ce qu'elle dit sur le mariage, rien, tu mens, mais non Cathy je te jure, elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne, rappelle-la et dis-lui que quand on marie son fils, on met son amour-propre de côté, tu pourrais dire la même chose à ta belle-mère, ça n'a rien à voir, s'écrie Catherine, c'est moi, moi, qui tiens absolument à sa présence, pas elle, la pauvre, la délicatesse même, si elle savait les problèmes que ça engendre, elle me supplierait de ne pas être sur le carton, rappelle ta mère, je la rappelle, en surtension, Catherine à l'écouteur, Yvan, me dit ma mère, tu as jusqu'à présent mené ta barque de la manière la plus chaotique qui soit et parce que, subitement, tu entreprends de développer une activité conjugale, je me trouve dans l'obligation de passer un après-midi et une soirée avec ton père, un homme que je ne vois plus depuis dix-sept ans et à qui je ne comptais pas

exposer mes bajoues et mon embonpoint, et avec Yvonne qui, je te le signale en passant, a trouvé moyen, je l'ai su par Félix Perolari, de se mettre au bridge — ma mère aussi joue au bridge — tout ça je ne peux pas l'éviter, mais le carton, l'objet par excellence, que tout le monde va recevoir et étudier, j'entends m'y pavaner seule, à l'écouteur, Catherine secoue la tête avec un rictus de dégoût, je dis maman, pourquoi es-tu si égoïste, je ne suis pas égoïste, je ne suis pas égoïste Yvan, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi et me dire comme madame Roméro ce matin que j'ai un cœur de pierre, que dans la famille, nous avons tous une pierre à la place du cœur, dixit madame Roméro ce matin parce que j'ai refusé — elle est devenue complètement folle — de la passer à soixante francs de l'heure non déclarée, et qui trouve le moyen de me dire que nous avons tous une pierre à la place du cœur dans la famille, quand on vient de mettre un pacemaker au pauvre André, à qui tu n'as même pas envoyé un petit mot, oui bien sûr c'est drôle, toi tout te fait rire, ce n'est pas moi qui suis égoïste Yvan, tu as encore beaucoup de choses à apprendre de la vie, allez mon petit, file rejoindre tes chers amis...

